

Nagykunság. La commune la plus ancienne, c'est-à-dire le lieu habité depuis le plus longtemps, c'est la ville Karcag dont on suppose qu'il a existé en 1260. L'auteur traite d'une façon détaillée les causes de son développement, comme aussi celles du développement ou la déchéance des autres, p. e. Kunhegyes, puis le domaine de la famille Kalbáz, Kisujszállás, Kunmadaras, Kunszentmárton, pour ne nommer que les plus grandes. L'auteur les énumère toutes, il y en a beaucoup dont le nom même est disparu.

Outre ces domiciles comans typiques, il y a encore d'autres qui ne devaient appartenir que plus tard au Nagykunság, car leur vie s'est attachée étroitement à cette région. Le plus important en est Turkevi qui ne devient un village coman qu'après la domination ottomane. En tout, il n'y a que 6 communes qui pouvaient revivre après deux siècles de dévastation.

Tâches archéologiques de l'Institut Scientifique de l'Alföld.

János Banner.

Ces tâches établies encore en 1928 par le professeur Árpád Buday sont les suivantes: la publication et l'élaboration du contingent de trouvailles qui est déjà à notre disposition; puis des fouilles organisées d'une façon systématique et méthodique; enfin le cadastrage et puis la découverte systématique des tertres et des monticules artificiels.

L'auteur rend compte de ce qui est déjà réalisé de ce programme et de ce qui est encore à faire. Il passe en revue le contingent de trouvailles archéologiques des musées municipaux de la Grande Plaine et celui de plusieurs collections d'école, il donne la bibliographie complète des travaux publiés. Les travaux parus sont nombreux, pourtant ils ne renferment point tout le contingent de trouvailles déjà mis à jour. L'auteur énumère les trouvailles dont la publication serait surtout à désirer: p. e. celles du site de Tiszaug-Tópart provenant de l'âge néolithique, les trouvailles des tombeaux de Pusztaszer, de Szikra et de Zöldhalom qui datent de l'âge du cuivre. Il y a beaucoup de sites datant de l'âge du bronze dans notre Grande Plaine. Ce sont pour la plupart des cimetières avec des tombeaux d'urne qui méritent une attention particulière d'autant plus qu'ils se trouvent sur les limites du territoire où les deux modes de sépulture: la contraction du corps et l'incinération se confinent. Puis il y a de nombreux sites dans les environs de Kecskemét dont la publication pourrait nous éclaircir sur l'époque de la conquête du pays. — Aux environs de Szeged, il y a de nombreux cimetières avars dont il faudrait publier la matière déjà déterrée; la publication des trouvailles qui se trouvent dans le musée de Gyula, nous aidera à connaître le moyen âge hongrois.

En ce qui concerne la seconde partie du programme: l'organisation des fouilles systématiques, on ne peut séparer cette partie du travail de la première. L'Institut Scientifique de la Grande Plaine devrait obliger les organisateurs des fouilles d'en publier les résultats. Il faudrait organiser des fouilles surtout à Szeged-Öthalom où la première trouvaille paléolithique fut découverte. Les tertres de sable en Bácska, comme ceux qui se trouvent au-delà du fleuve Tisza seraient à fouiller, ils pourraient nous donner des réponses à maintes questions concernant l'âge méso-et néolithique. On pourrait avoir des éclaircissements sur l'origine, l'extension et la chronologie des formes de la culture néolithique. Les mêmes questions seraient à résoudre aussi concernant l'âge du cuivre, du bronze et

du fer. En outre ces fouilles pourraient nous éclaircir sur l'établissement des Hongrois: on pourrait fixer l'endroit de beaucoup de villages disparus.

La troisième partie des tâches archéologiques: la fouille des monticules et des tertres est faute de moyens matériels malheureusement assez négligée. La tâche la plus urgente serait de cadastrer ces monticules et de les mettre sous la protection de la loi.

Découvertes archéologiques de Csongrád.

Mihály Párducz.

L'auteur délimite exactement le territoire fouillé à Csongrád-Felgyő où 45 tombeaux furent déterrés. Il donne une description précise de la matière y trouvée.

Les tombeaux ne datent pas de la même époque. Quelques uns (1—22, 24, 26—27, 29—30, 32—39, 41—45.) en appartiennent aux premiers temps des Árpáds jugés par leurs traits caractéristiques. Les trouvailles qui leur donnent ce caractère, sont les „torques“ en bronze tréfilé, les bagues en argent retordu, les anneaux à porter aux tempes et ayant la forme d'un „S“ au bout, les bracelets ouverts qui se terminent en pointes aux bouts et les anneaux ouverts à porter aux tempes, préparés en argent ou en bronze.

Le second groupe des trouvailles appartiennent à la succession caractéristique du temps de la conquête du pays. Des flèches et des boulons en vermeil le caractérisent surtout.

Le troisième groupe des accessoires est indiqué par une épée à deux tranchants, avec une poignée à pommeau. D'après M. Nándor Fettich cette épée — nommée épée normande — se retrouve fréquemment au X^e, jusqu'au XI^e siècle.

Dans les trouvailles de nos tombeaux, on peut donc distinguer trois couches chronologiques: trouvailles qui datent des temps de la conquête du pays, représentées par des objets qui furent apportés pour la plupart encore de Libédie, puis la deuxième couche se compose des objets qui montrent une influence byzantine, la troisième couche enfin est représentée par l'épée normande.

Il y a trois tombeaux qui datent de l'époque sarmate, du II^e jusqu'au III^e siècle après J.-Chr. Ce sont les tombeaux N^o 23, 31, 40.

Les tombeaux 23. et 40 sont remarquables par le mode de sépulture jusqu'à l'inconnu: la figure 18 de la planche III fait voir la forme reconstruite du cercueil en bois de chêne qui devaient être une imitation des tombeaux bâties en briques.

Les tombeaux 28 et 25 sont encore problématiques en ce qui concerne leur âge, mais probablement ils datent de la dernière époque de l'âge du bronze.

A l'ouest de Csongrád se trouve un autre cimetière dont l'auteur de cet article a découvert 7 tombeaux. Ceux-ci appartiennent — à l'en croire aux accessoires y trouvés — à la dernière phase de l'époque sarmate, c'est-à-dire au III^e ou IV^e siècle.

L'auteur ajoute à son article I—V planches avec les photos des trouvailles.

L'église et les cimetières du moyen-âge à Cseestó.

István Foltiny et József Korek.

L'article est un compte-rendu des fouilles faites dans les confins de la ville de Zenta en 1943. Le site se trouve à nord-ouest de la ville sur un tertre nommé Paphalom où l'on a déterré une église et autour d'elle des cimetières datant du premier temps des Árpáds. L'article donne la description exacte de 175 tom-